Protohistoire de la commune de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Var

Protohistory in the commune of Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Var

Jacques Bérato, Marc Borréani, Claudette Carrazé, François Carrazé et Vincent Krol

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dam/1027>

DOI : 10.4000/dam.1027

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 20 août 2001

Pagination : 107-125

ISBN : 2-913993-04-4

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Jacques Bérato, Marc Borréani, Claudette Carrazé, François Carrazé et Vincent Krol, « Protohistoire de la commune de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Var », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 24 | 2001, mis en ligne le 11 janvier 2007, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/1027> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.1027>

Protohistoire de la commune de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Var

Jacques BERATO, Marc BORREANI,
Claudette et François CARRAZE, et Vincent KROL *

Le potentiel archéologique de la commune de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, qui se résumait pratiquement à quelques habitats groupés et fortifiés de hauteur de l'âge du Fer, n'a pu être évalué que grâce aux tranchées pratiquées pour l'installation de canalisations d'eau. Le schéma de la structuration spatiale de l'occupation des sols dans les plaines et de son évolution, doit donc tenir compte désormais de l'occultation des gisements par les dépôts alluvionnaires. Le territoire, objet de notre étude, apparaît très occupé depuis l'âge du Bronze final II/III jusqu'au I^{er} s. av. J.-C. L'habitat ouvert de plaine et de piedmont y occupe une large place.

Mots-clés : âge du Bronze final, âge du Fer, architecture, habitat fortifié, habitat ouvert, céramique, Var.

Until the recent digging of trenches for water pipes, the archaeological potential of the commune of Saint-Maximin-la-Baume basically comprised of a few Iron Age fortified hill-top settlements. From now on the nature and evolution of settlement pattern on the plain must take into consideration the fact that archaeological remains have been masked by alluvium. The area covered by our study seems to have been densely settled since the late Bronze Age up to the first century BC. The settlement pattern is dominated by open habitats on the plain and at the piedmont.

Key-words : Late Bronze Age, Iron Age, architecture, fortified settlement, open settlement, ceramics, the Var.

1. Présentation

Cette étude se propose de dresser le bilan des connaissances actuelles sur l'âge du Bronze final et l'âge du Fer dans la commune de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, située au centre-ouest du département du Var (fig. 1).

L'approche du schéma de l'aménagement de ce territoire durant la Protohistoire était conçue jusqu'à présent à partir de l'analyse de quelques découvertes de surface, de quelques tumulus¹ et d'habitats groupés et fortifiés de hauteur de l'âge du Fer. Elle conduisait à une surinterprétation du type "culture des oppidums", qui se révèle actuellement trop restrictive et obsolète.

De nouveaux sites, qui étaient profondément enfouis sans aucun vestige visible en surface, ont en effet été découverts en plaine ou en piedmont à l'occasion du creusement de tranchées pour l'adduction d'eau par la Société du Canal de Provence². Ils remplissent les lacunes de notre cartographie, qui étaient liées aux seules prospections de surface. Ils nous amènent à une appréhension plus riche de la vie des communautés locales. En particulier, la représentation de la structuration territoriale et sa chronologie doivent être revues dans le sens d'une plus grande diversité.

Sur le plan méthodologique, devant la densité des découvertes et afin de ne pas "démultiplier" le nombre des sites, nous avons regroupé les vestiges qui étaient proches et qui semblaient être en continuité, en un certain nombre d'ensembles. Les aperçus chronologiques sont fondés en grande partie sur la céramique modelée, qui est la plus fréquemment retrouvée, mais dont les critères de datation sont

encore approximatifs³, ce qui nous oblige à déterminer de larges fourchettes de datation.

Après un inventaire de cette riche documentation, nous replaçons, dans le cadre d'une synthèse, cet ensemble géographique dans le contexte varois contemporain.

2. Le cadre géographique

La commune de Saint-Maximin a une superficie de 6 413 ha. Elle est constituée en son centre d'une large plaine de colluvionnements wurmiens, formés de cailloutis et de limons, qui s'étend sur 7 km d'est en ouest et sur 4 km du nord au sud. Elle est entourée de collines calcaires, plus élevées au sud (700/800 m) qu'au nord (400 m), mais qui laissent des passages vers l'est et l'ouest. C'est à ce niveau que naissent les cours d'eau de l'Arc et de l'Argens et par là que passe la grande voie de circulation, qui de Fréjus rejoint Aix-en-Provence.

3. Inventaire des sites

L'inventaire concerne vingt-trois sites⁴. Nous n'avons pas retenu une cinquantaine de sites très ponctuels caractérisés par des structures dérasées de type fosse ou foyer, où le matériel n'était représenté que par de la céramique modelée très altérée et non identifiable. Nous étudions en premier les quatre habitats de hauteur et fortifiés (sites 20 à 23), puis l'habitat groupé de sommet entouré d'un fossé (site 1) et les dix-huit autres gisements ouverts (sites 2 à 19), en partant du nord vers le sud (fig. 2).

Cinq-Ponts (n° 20)

L'habitat perché et fortifié est du type appui sur à-pic. Il est construit sur un éperon rocheux à 500 m d'altitude. L'enceinte est précédée d'un avant-mur et d'un fossé sec, et renforcée à son point culminant par une tour quadrangulaire pleine de 5,80 x 5,35 m (*Gallia* 1986, 479).

Le matériel a été mis au jour à l'occasion du tracé d'une piste pour lutter contre les incendies. L'étude est faite selon les trois emplacements de leur découverte, afin de mieux cerner la continuité de l'occupation.

- Entre les deux murailles au sud, matériel du V^e-I^{er} s. av. J.-C. - céramique modelée : urne Bérato F141b avec décor incisé de chevron simple sous une ligne horizontale (fig. 3, n° 1), urne Bérato F143 avec chevron simple imprimé au peigne (fig. 3, n° 2), urne Bérato F172, coupe Bérato F312a (fig. 3, n° 3), jatte Bérato F511a avec versoir imprimé au doigt sur le bord (fig. 3, n° 4); dolium avec décor à type de petit cordon lissé au bas de l'épaule.

- À l'intérieur du rempart, matériel du II^e-I^{er} s. av. J.-C. - céramique à pâte claire massaliète; céramique campanienne A; céramique modelée et dolium avec bord triangulaire à face supérieure horizontale (Bérato *et al.* 1996).

- Sous le rempart à l'est, matériel du III^e-I^{er} s. av. J.-C. : céramique à pâte claire massaliète à engobe noire, dont un petit mortier Bats F624; céramique modelée : urne Bérato F141a, urne Bérato F141b (trois indi-

■ 1 Localisation de la commune de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume dans le département du Var.

- 2 Cartographie des sites de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.
- 1 : Cadry; 2 : Notre Dame de Sceaux;
 - 3 : Villa des Jarres;
 - 4 : Francon/La Roquette;
 - 5 : Grand Saint-Mitre;
 - 6 : Les Aiguilles à la Péade Martinelli;
 - 7 : La Courtoise;
 - 8 : Saint-Mitre; 9 : La Courtade;
 - 10 : Peyrecède;
 - 11 : La Plaine/ Peyrecède;
 - 12 : Le Chemin Herbous;
 - 13 : La Plaine de Peyrecède;
 - 14 : Le Plantier;
 - 15 : Le Prugnon; 16 : Boucard;
 - 17 : Garnier/ancien chemin de Pourrières;
 - 18 : Chemin des Fontaines;
 - 19 : Chemin d'Aix/les Fontaines;
 - 20 : Cinq-Ponts; 21 : Le Défens;
 - 22 : Recours; 23 : Berne.

vidus dont un avec décor incisé de chevron simple sous une ligne horizontale (fig. 3, n° 5 et 6), urne Bérato F145 (fig. 3, n° 7), coupe Bérato F312a (fig. 3, n° 8), couvercle Bérato F812 M3b avec six trous d'évents (fig. 3, n° 9), fond avec pied annulaire (fig. 3, n° 10); amphore italique Dressel 1A; dolium à bord allongé (Bérato *et al.* 1996).

Aperçu chronologique général : compte tenu de la présence des formes Bérato F140 en céramique modelée, on peut penser que le site a été occupé du V^e s. au I^{er} s. av. J.-C., mais il n'y a pas de céramique d'importation du V^e et IV^e s. av. J.-C.

Le Défens (n° 21)

L'enceinte de l'habitat perché et fortifié est du type appui sur à-pic. Il enserme une surface de 4000 m², à 611 m d'altitude, et rejoint à l'est un abrupt rocheux. Le plateau, en contrebas à l'ouest, est barré par des avants murs s'appuyant sur les falaises (Guébbard 1905, 389; Laflotte 1923, 264-266).

Matériel : céramique modelée, amphore étrusque et dolium.

Aperçu chronologique : VI^e-V^e s. av. J.-C.

Recours (n° 22)

Sur le *Castrum de Cura* du matériel a été recueilli parmi les ruines médiévales (sondage Fr. Carrazé; *Gallia Informations*, 1987-1988, 286).

Matériel : céramique modelée.

Aperçu chronologique : âge du Fer.

Berne (n° 23)

L'habitat perché et fortifié est situé à 590 m d'altitude. Du type éperon barré, il est naturellement défendu au nord, à l'est et au sud par des abrupts rocheux. Il est protégé à l'ouest par un rempart de 1,80 m de large et conservé sur 120 m environ de longueur. Vers son extrémité sud, au niveau d'une porte, il est renforcé par une tour pleine (*Gallia* 1986, 479; Reymondon 1979, 256). Il domine le *Castrum de Cura*.

Matériel : céramique modelée et dolium.

Aperçu chronologique : âge du Fer.

Cadry (n° 1)

Il s'agit d'un habitat groupé, situé sur une éminence à 315 m d'altitude, qui domine un petit bassin intérieur à 270 m d'altitude. Des cases, en pierres sèches, ont été découvertes lors de la fouille du castrum du XI^e s. Le réseau orthogonal des murs était ici ou là conservé. Selon le fouilleur cet habitat de l'âge du Fer était peut-être défendu, vers le nord, par des fossés (Fixot 1985, 292). Du matériel a été aussi retrouvé épanché sur les pentes.

Matériel - céramique modelée : urne Bérato F141a (trois individus), urne Bérato F153, urne Bérato F172 (fig. 4, n° 11), coupe Bérato F311 avec lèvre épaissie en dedans, coupe Bérato F321, décor à type de chevron simple incisé; dolium à bord allongé (trois individus, Bérato *et al.* 1996); meule en basalte (deux individus); fragment de lame en silex.

Aperçu chronologique : V^e-I^{er} s. av. J.-C.

Notre Dame de Sceaux (n° 2)

Site de fond de plaine, sans structures visibles, le matériel était dispersé dans les déblais.

Matériel - céramique modelée : urne à bord rectiligne à méplat interne (deux individus), urne Bérato F130, gobelet, coupe tronconique à méplat (quatre individus), coupe Bérato F311 à méplat interne, coupe Bérato F 311 (quatre individus), décor à type de courts traits incisés verticalement ou obliquement, décor à type de courts traits incisés obliques associé à des impressions arrondies à la baguette, décor à type

■ 3 Site 20 (n° 1 à 10, céramique modelée) (réd. 1/3).

■ 4 Site 1 (n° 11 : céramique modelée); site 3 (n° 12 : céramique modelée); site 4 (n° 13 à 27 : céramique modelée); site 5 (n° 28 à 34 : céramique modelée); site 6 (n° 35 et 36 : céramique modelée); site 7 (n° 37 : céramique massaliète; n° 38 à 54 : céramique modelée) (réd. 1/3).

d'impressions ovalaires ; silex : pointe foliacée en silex blond et éclats de débitage.

Aperçu chronologique : âge du Bronze final IIIb/premier âge du Fer.

Villa des Jarres (n° 3)

Site de plaine, auquel succèdera la villa antique des Jarres (Carrazé 1989a, n° 5 et 6).

Matériel - céramique campanienne A et C ; céramique modelée : urne Bérato F151a, jatte Bérato F512 à bord décoré (fig. 4, n° 12).

Aperçu chronologique : I^{er} s. av. J.-C.

Francon/La Roquette (n° 4)

Site de plaine sous l'habitat rural et antique de la Roquette (Carrazé 1989-1990, n° 2 à 4, 11).

Le matériel est étudié selon les trois proches endroits de son ramassage :

• Dans un segment de la tranchée, où aucune structure n'était visible, de la céramique de l'âge du Bronze final IIIb/âge du Fer était éparpillée dans les déblais : céramique modelée des ateliers de la région de Marseille : marmite Arcelin F5a var.1 ; céramique modelée : urne à bord court rectiligne sortant avec méplat interne (deux individus dont un avec chevron simple incisé à la face interne ; fig. 4, n° 13 et 14), urne Bérato F141a (cinq individus), urne Bérato F143 (quatre individus ; fig. 4, n° 15), urne Bérato F172 (six individus ; fig. 4, n° 16 à 18), coupe Bérato F311 (fig. 4, n° 19), coupe Bérato F312a (cinq individus), coupe Bérato F312 avec lèvre épaissie en dedans (fig. 4, n° 20), coupe Bérato F331a, coupe Bérato F321 avec décor sur la lèvre (deux individus ; fig. 4, n° 21 et 22), couvercle Bérato F821, décor incisé de chevrons simples sous une ligne horizontale (fig. 4, n° 23), chevron double incisé ; chevron double imprimé au peigne, dont un sur une surface peignée, cercles imprimés sous une ligne incisée (fig. 4, n° 24), impressions lancéolées sous une ligne incisée (fig. 4, 25) ; décor à type de peignage et dolium : cordon plein lissé sur l'épaule (fig. 4, n° 26).

■ 6 Site 8 (n° 59 à 62 : céramique modelée) (réd. 1/3).

■ 7 Site 8 (n° 63 à 79 : céramique modelée) (réd. 1/3).

- À proximité dans un lit de graviers à 1,80 m de profondeur, matériel du II^e-I^{er} s. av. J.-C. : céramique modelée, amphore italique de Campanie, dolium et élément mobile en basalte de meule va-et-vient type Py A (1992).

- Un peu plus loin dans les déblais, céramique modelée du premier âge du Fer : urne Bérato F130 (fig. 4, n° 27).

Aperçu chronologique général du site : âge du Bronze final IIIb/premier âge du Fer et II^e-I^{er} s. av. J.-C.

Grand Saint-Mitre (n° 5)

Site de plaine.

Le matériel a été retrouvé dans les déblais de la tranchée et dans une fosse ovale, de 4,40 x 1,10 m, située sous la surface du sol et qui contenait des cendres, des charbons de bois, des pierres et du matériel, dont de la céramique de l'Antiquité (Carrazé 1989-1990, n° 10, 9) : céramique à pâte claire massaliète Bats F263, à engobe rouge/noir ; céramique campanienne A ; céramique modelée des ateliers de la région de Marseille ; céramique modelée : urne Bérato F141a avec décor imprimé de doubles chevrons, urne Bérato F141b (trois individus ; fig. 4, n° 28 à 30), urne Bérato F144 (fig. 4, n° 31), urne Bérato F151a, urne Bérato F151b, coupe Bérato F311, coupe Bérato F313 (trois individus), coupe Bérato F331b (fig. 4, n° 32), coupe Bérato F342 (fig. 4, n° 33), jatte Bérato F512 à bord décoré (fig. 4, n° 34), décor à type de chevron simple imprimé.

Aperçu chronologique : milieu III^e-I^{er} s. av. J.-C.

Les Aiguilles à la Péade Martinelli (n° 6)

Site de plaine.

Deux ensembles ont été mis en évidence :

- À 0,80 m de profondeur, quelques pierres et de nombreux tessons de céramique modelée – dont une urne Bérato F141a – formaient la surface d'un sol tassé au-dessus d'une terre jaune et sablonneuse (Carrazé 1989a, n° 4, 13).

- À 1,05/1,10 m de profondeur, creusés dans une couche de limon noir, une fosse et un foyer contenaient des cendres, des charbons et des restes osseux animaux (Carrazé 1989a, n° 1 à 3, 13). Le matériel comportait : céramique campanienne A ; céramique modelée : urne Bérato F141a (fig. 4, n° 35) et décor à type de cordon imprimé (fig. 4, n° 36) ; amphore étrusque ; éclats de silex.

Aperçu chronologique : fin VI^e/V^e-I^{er} s. av. J.-C.

La Courtoise (n° 7)

Site sur les premiers contreforts de la colline.

Le matériel a été retrouvé en surface et dans les anfractuosités du rocher, avec des pierres rubéfiées (Carrazé 1989a, n° 1, 20 ; 1989-1990, n° 5 et 6, 8) : céramique à pâte claire massaliète se rapprochant des formes Bats F413 et F432, datable de la fin du V^e av. J.-C. (fig. 4, n° 37) ; céramique campanienne A ; céramique modelée : urne Bérato F141a (deux individus ; fig. 4, n° 38 et 39), urne Bérato F142 (deux individus ; fig. 4, n° 40 et 41) et F142a, urne Bérato F143, urne Bérato F172, coupe Bérato F311 (fig. 4, n° 42), coupe Bérato F312a (quatre individus ; fig. 4, n° 43 et 44), coupe Bérato F312c (fig. 4, n° 45), coupe Bérato F313 (fig. 4, n° 46), coupe Bérato F323, jatte Bérato F511 (trois individus ; fig. 4, n° 47 et 48, dont un avec impressions sur la lèvre), jatte Bérato F512 (deux individus ; fig. 4, n° 49), couvercle Bérato F811, F812 (fig. 4, n° 50 ; proche d'une forme d'Entremont : Congès 1987, 148, fig. 184) et F821, faisselle (fig. 4, n° 51), décor à type de rond imprimé à l'intérieur d'un cercle incisé (fig. 4, n° 52), de chevron simple imprimé au peigne, d'onde incisée (fig. 4, n° 53), de courtes incisions verticales et de peignage ; amphore italique ; dolium à bord

allongé et à bord triangulaire (fig. 4, n° 54) (Bérato *et al.* 1996) ; éclats de silex.

Aperçu chronologique : V^e-I^{er} s. av. J.-C.

Saint-Mitre (n° 8)

Site de piedmont.

Une fosse, creusée dans une terre jaune, de 1,70 m de profondeur et 2 m de diamètre et qui contenait des charbons de bois, des cendres, de l'argile rubéfiée et des restes osseux animaux, était associée à un foyer avec des blocs de grès rubéfiés (Carrazé 1989a, n° 1, 19).

Matériel - céramique modelée : urne Bérato F130 à lèvre arrondie/aplatie ou à méplat interne (trente-huit individus ; fig. 5, n° 55 à 58 ; fig. 6, n° 59 à 62 ; fig. 7, n° 63 à 68), urne Bérato F171 (Dedet 1985, fig. 11, 3) (quatre individus dont deux avec décor sur le bord ; fig. 7, n° 69 et 70), urne Bérato F172 (fig. 7, n° 71), plat genre Bérato 200 à bord évasé (Bérato, Borréani, Laurier 1994, fig. 10, 14) (fig. 7, n° 72), coupe Bérato F311 (quatre individus dont un avec fond concave ; fig. 7, n° 73 à 75), coupe Bérato F312a à lèvre aplatie ou à méplat interne (douze individus ; fig. 7, n° 76 à 79 ; fig. 8, n° 80 à 82), coupe Bérato F312b (fig. 8, n° 83), coupe Bérato F312 avec méplat, coupe Bérato F321 (fig. 8, n° 84 et 85), coupe Bérato F341 avec fond concave (Dedet 1985, fig. 9, 4b ; Lagrand 1968, I, 2 et LV, 5) (fig. 8, n° 86) ; coupe tronconique à méplat interne (fig. 8, n° 87 à 90), jatte Bérato F511 (fig. 8, n° 91 et 92), fond avec pied annulaire (fig. 8, n° 93), décor à type de cannelures jointives (fig. 8, n° 94), d'impressions lancéolées verticales (quatre individus ; fig. 8, n° 95 et 96), d'impressions lancéolées sur deux rangées (fig. 8, n° 97 et 98), d'impressions ovalaires (deux individus), de courtes incisions verticales lancéolées (neuf individus ; fig. 9, n° 99 et 100) et de courtes incisions obliques ; épingle en bronze à petite tête sphérique (Tendille 1980, 97) (trois individus ; fig. 9, n° 101).

Aperçu chronologique : âge du Bronze final IIIb/premier âge du Fer.

La Courtade (n° 9)

À l'emplacement d'une villa antique.

Matériel : céramique campanienne A et céramique modelée.

Aperçu chronologique : II^e-I^{er} s. av. J.-C.

Peyrecède (n° 10)

Site de plaine présentant à 1,50 m de la surface un mur en pierres sèches dans une couche de limon gris, contenant des boulettes d'argile cuite, du charbon de bois, et à proximité une fosse de 1,30 m de profondeur et 3,20 m de diamètre qui contenait des cailloux (Carrazé 1989a, n° 2 et 3, 24).

Matériel - céramique monochrome grise avec décor ondé (la pâte, de couleur grise avec des inclusions blanches et ocre, sans enduit, qui est tendre et pulvérulente en surface, laissant des traces sur les doigts, pourrait appartenir au groupe 5) ; céramique modelée : urne Bérato F141a ; amphore massaliète Py 1/2.

Aperçu chronologique : V^e s. av. J.-C.

La Plaine/Peyrecède (n° 11)

Site de plaine.

Le matériel est bien stratifié :

- À 1,40 m de profondeur une couche de limon noir recouvre un lit de pierres, qui repose sur des charbons de bois mêlés à du matériel de l'âge du Bronze final III (Carrazé 1989a, n° 12, 25) - céramique modelée : urne à col court (fig. 9, n° 102), urne à col curviligne (Bérato, Magnin *et al.* 1989, fig. 13, 23) (fig. 9, n° 103), urne Bérato F171 avec impressions sur la lèvre (Dedet 1985, fig. 7, 5 ; Lagrand 1968, XXIII) (fig. 9,

■ 8 Site 8 (n° 80 à 98 : céramique modelée) (réd. 1/3, sauf n° 91 : 1/5).

n° 104), plat Bérato genre 200 (fig. 9, n° 105), coupe tronconique à méplat (fig. 9, n° 106), flanc de récipient avec carène (fig. 9, n° 107) et décor à type de cordons avec impressions de courts traits incisés verticalement.

- Au-dessus, sans structure associée, ensemble de céramique de la fin VI^e-V^e s. av. J.-C. - céramique monochrome grise Arcelin-Pradelle F3, groupe 5 (?), avec décor ondé; céramique à pâte claire massaliète; céramique modelée : urne Bérato F130, coupe Bérato F331a (fig. 9, n° 108) et F331b (fig. 9, n° 109), jatte Bérato F512 (fig. 9, n° 110); amphore massaliète type Py 1.

Aperçu chronologique général : âge du Bronze final III et fin VI^e-V^e s. av. J.-C.

Le Chemin Herbous (n° 12)

Site de plaine comprenant trois ensembles :

- Deux fosses sont creusées à 1 m de profondeur dans une terre jaune sablonneuse. L'une mesure 1,80 m de diamètre, son fond est tapissé de pierres; l'autre est remplie de limon noir. Elles voisinent avec une couche de charbons, contenant des restes osseux animaux et recouverte de grosses pierres à 1,10 m de profondeur, ainsi qu'avec une fosse pleine de limon noir (Carrazé 1989a, n° 21, 22 et 27). Le matériel est daté de l'âge du Bronze final IIb/premier âge du Fer - céramique modelée : urne Bérato F171 (Dedet 1985, fig. 11, 3) (fig. 9, n° 111), coupe Bérato F311 (fig. 9, n° 112), coupe Bérato F312a (fig. 9, n° 113), décor à type de coin imprimé à la baguette (fig. 9, n° 114); silex blanc : éclats de débitage.

- Deux foyers riches en charbons de bois et en restes osseux animaux sont posés sur une couche de limon noir et recouverts de grosses pierres (Carrazé 1989a, n° 23, 27). Le matériel est du premier âge du Fer - céramique modelée : urne Bérato F130 (huit individus dont trois à méplat interne et un en amande; fig. 9, n° 115 à 120), coupe Bérato F311, coupe Bérato F312a (fig. 9, n° 121), coupe Bérato F312b (fig. 9, n° 122), fond concave avec pied annulaire (fig. 9, n° 123), décor à type de trois cercles concentriques incisés et centrés sur un point (fig. 9, n° 124), d'impressions en coin horizontales (fig. 9, n° 125) et verticales, d'impressions ovalaires horizontales (fig. 9, n° 126).

- Une fosse de 2 m de diamètre est creusée dans la terre jaune sableuse et remplie de limon noir. Elle contient des blocs d'argile peu cuite (brique?), des galets, des cendres et des charbons de bois (Carrazé 1989a, n° 24 et 27). Le matériel est de l'âge du Bronze final IIb/premier âge du Fer - céramique à pâte claire massaliète; céramique modelée : urne Bérato F130 (quatorze individus, dont un avec deux méplats internes; fig. 9, n° 127 à 130), urne Bérato F 171 avec décor d'impressions horizontales en coin (fig. 10, n° 131), coupe Bérato F311 (neuf individus), coupe Bérato F312a (cinq individus; fig. 10, n° 132 et 133), coupe Bérato F312b (trois individus; fig. 10, n° 134 à 136), coupe Bérato F313 (deux individus, dont un avec trou de suspension; fig. 10, n° 137 et 138), coupe Bérato F321 (deux individus; fig. 10, n° 139 et 140), coupe Bérato F331a (fig. 10, n° 141), coupe à décor géométrique (Lagrand 1968, I, 5) (fig. 10, n° 142), jatte Bérato F511 (deux individus), décor à type de chevrons simples incisés, de chevrons doubles incisés, de courts traits incisés verticaux, de deux tiers de cercle imprimé, de ronds imprimés (fig. 10, n° 143 et 144), d'impressions horizontales en coin (deux individus; fig. 11, n° 145), de peignage et fond avec surface d'appui plane (fig. 11, n° 146) ou pied annulaire (fig. 11, n° 147); amphore étrusque; fusaïole (fig. 11, n° 148).

Aperçu chronologique général : âge du Bronze final IIb/premier âge du Fer.

La Plaine de Peyrecède (n° 13)

Site de plaine.

Le matériel a été découvert à 1,30 m de profondeur, dans une couche de limon noir déposée dans une dépression du terrain (Carrazé 1989a, n° 4, 24) - céramique modelée : urne à bord court rectiligne et sortant, urne à bord rentrant avec cordon sur le bord décoré d'impressions à la baguette, associé sur un individu à un décor en rond imprimé (fig. 11, n° 149 et 150) (Dedet 1985, fig. 7, 5a) et cordon décoré d'impressions digitées.

Aperçu chronologique : âge du Bronze final II.

Le Plantier (n° 14)

Site de plaine présentant plusieurs structures plus ou moins dérasées :

Deux foyers sont creusés dans une terre jaune et contiennent des charbons de bois et des blocs de terre rubéfiée. Un fond est à 0,70 m de profondeur et mesure 1,20 m de diamètre.

Une fosse de 1,80 m de diamètre, à 0,50 m de la surface, est profonde de 1,20 m. Elle présente deux couches de dépôts avec des restes osseux animaux, des cendres, des charbons et des pierres rubéfiées, qui sont séparées par un lit de terre jaune.

Une fosse, à 0,80 m de la surface et encore profonde de 0,30 m, est remplie de limon noir contenant des charbons de bois et des boulettes d'argile rubéfiée.

En surface du matériel est épars dans une occupation de l'époque romaine (Gallia 1986; Carrazé 1990a, n° 6 à 10 et 16 à 18).

Matériel - céramique campanienne A; céramique modelée : urne Bérato F141a, urne Bérato F151a (deux individus), coupe Bérato F311 et jatte Bérato F511; amphore massaliète type Py 4; meule en basalte; éclats de silex.

Aperçu chronologique : V^e et I^{er} s. av. J.-C.

Le Prugnon (n° 15)

Site de plaine.

Matériel - céramique modelée : urne Bérato F141a (trois individus), urne Bérato F171 avec décor imprimé digitiforme sur la lèvre, coupe Bérato F311 et couvercle Bérato F811 avec décor imprimé sur le bord (Lagrand 1968, LXXIX, 2) (fig. 11, n° 151); dolium.

Aperçu chronologique : âge du Bronze final II/III-deuxième âge du Fer.

Boucard (n° 16)

Site de plaine.

Matériel - céramique campanienne A; céramique modelée : urne à col court, rectiligne et sortant, urne Bérato F130 (fig. 11, n° 152), urne Bérato F141a, coupe tronconique à méplat, décor à type d'impression ovalaire, de cordons avec impressions digitées ou à la baguette (trois individus); amphore italique Dressel 1A et 1C.

Aperçu chronologique : âge du Bronze final IIb/âge du Fer.

Garnier/ancien chemin de Pourrières (n° 17)

Site de plaine.

Matériel - céramique modelée : urne Bérato F130 (fig. 11, n° 153), coupe Bérato F311, coupe Bérato F321 (deux individus; fig. 11, n° 154), couvercle Bérato F811 (fig. 11, n° 155); grand récipient de réserve à bord évasé type Touar 9.01 (Bérato, Magnin *et al.* 1989) (deux individus).

Aperçu chronologique : premier âge du Fer.

Chemin des Fontaines (n° 18)

Site à la jonction piedmont-plaine.

■ 9 Site 8 (n° 99 à 100 : céramique modelée; n° 101 : épingle en bronze); site 11 (n° 102 à 110 : céramique modelée); site 12 (n° 111 à 130 : céramique modelée) (réd. 1/3).

■ 10 Site 12 (n° 131 à 144 : céramique modelée) (réd. 1/3).

■ 11 Site 12 (n° 145 à 148 : céramique modelée); site 13 (n° 149 et 150 : céramique modelée); site 15 (n° 151 : céramique modelée); site 16 (n° 152 : céramique modelée); site 17 (n° 153 à 155 : céramique modelée); site 18 (n° 156 à 159 : céramique modelée); site 19 (n° 160 à 163 : céramique modelée) (réd. 1/3).

En piedmont en surface et à 2 m de profondeur en plaine (Carrazé 1989-1990, n° 9 à 11 et 16), le matériel est de l'âge du Bronze final III; céramique modelée : urne à bord court rectiligne (trois individus; fig. 11, n° 156 et 157), urne à col curviligne, coupe Bérato F311 à méplat interne (fig. 11, n° 158), coupe Bérato F312a (fig. 11, n° 159), coupe tronconique à méplat (deux individus), décor incisé à type de chevrons simples sous une ligne horizontale et de courts traits verticaux, d'impressions ovalaires et de cannelures horizontales jointives.

En plaine, à 1 m de profondeur dans une couche noire, proche de la villa antique de Verdagne (Carrazé 1985; Carrazé 1989-1990, n° 12 à 14, 16), le matériel est daté du II^e-I^{er} s. av. J.-C. - céramique campanienne A Lamboglia 28ab; céramique modelée : urne Bérato F141a avec décor de chevrons imprimés au peigne sous une incision linéaire.

Aperçu chronologique général : âge du Bronze final III et II^e-I^{er} s. av. J.-C.

Chemin d'Aix/les Fontaines (n° 19)

Site à flanc de coteau (Carrazé 1989-1990, n° 15 à 18), pour lequel nous dissociions trois ensembles :

- Boulettes d'argile rubéfiée, à 1,30 m de profondeur, associées à du matériel de l'âge du Bronze final III - II^e et I^{er} s. av. J.-C. - céramique campanienne A; céramique italique de Campanie (couvercle); céramique modelée : urne Bérato F141a (trois individus) et F141b, urne Bérato F143 (deux individus), urne Bérato F151a, coupe Bérato F311 (onze individus, dont sept avec une lèvre arrondie et un avec un grafite formé de traits rectilignes se recoupant), couvercle Bérato F812,

couvercle Bérato F820 (deux individus), décor de cannelures isolées, décor incisé de chevron simple tête-bêche sous une ligne horizontale (fig. 11, n° 160), d'incisions courtes obliques sous une cannelure, d'incisions courtes obliques (fig. 11, n° 161), décor à type de pointillés imprimés, d'incisions obliques et courtes sous une ligne horizontale, décor incisé de chevrons simples et doubles; amphore italique étrusco-latiale; dolium (deux individus dont un à petit bord à surface supérieure horizontale, Bérato *et al.* 1996) (fig. 11, n° 162).

- Un foyer contenait des charbons de bois et du mobilier de l'âge du Bronze final III - céramique modelée : urne à bord court convexe, urne à bord court rectiligne sortant (quatre individus), gobelet, coupe Bérato F311 (trois individus), coupe tronconique à méplat, couvercle Bérato F821 M3 (deux individus), décor à type de cannelures jointives (deux individus), d'impressions lancéolées horizontales (fig. 11, n° 163), de courts traits incisés horizontalement, de courts traits incisés verticalement (quatre individus), de cordons avec impressions digitées; fusaiöle bitronconique aplatie (fig. 11, n° 164); anneau en bronze coulé (diam. 45 mm, ép. 1,5 mm).

- Autour d'un mur en pierres sèches et de direction nord-est/sud-ouest, on a retrouvé du matériel daté du V^e-I^{er} s. av. J.-C. - céramique grise monochrome, groupe 5 (?) (deux individus); céramique campanienne A Lamboglia 31; céramique modelée : urne Bérato F141a (deux individus), coupe Bérato F311; amphore massaliète; meule en rhyolite; hache polie en éclogite (deux individus).

Aperçu chronologique général : âge du Bronze final III-âge du Fer.

4. Interprétation des documents archéologiques

4.1. GENERALITES

Les travaux menés en profondeur dans le sous-sol permettent donc d'avoir une meilleure connaissance de la période protohistorique dans la commune de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume. La façon dont ont été conduits ces travaux d'aménagement est toutefois assez frustrante pour l'archéologue. Aucune fouille n'a été possible et aucun complément d'information, en particulier du type étude pédologique, n'a pu être pratiqué. Les observations ont dû être rapidement faites lors de la phase de creusement des tranchées afin de ne pas gêner la pose des canalisations. Il n'en demeure pas moins que les résultats permettent de revoir la structuration territoriale dans le sens d'une plus grande diversité. Nous constatons ainsi que les sites de plaine sont plus nombreux que les sites fortifiés de hauteur, et que l'éventail chronologique est bien plus large que celui que nous connaissons.

4.2. CHRONOLOGIE DES SITES

L'étude de la chronologie des sites soulève bien entendu des réserves. Les documents ont été ponctuellement recueillis sur le seul tracé de la tranchée et regroupés selon quelques ensembles dont on peut discuter du caractère artificiel. Le

nombre réduit d'individus pour chaque échantillon de matériel céramique, le petit nombre de céramiques importées et l'imprécision dans la datation de la céramique modelée, font que l'on n'est pas certain de la durée exacte de l'occupation, ainsi que de la contemporanéité de certains sites.

Un des intérêts de cette surveillance de tranchée a été de mettre au jour des sites qui, lorsqu'ils sont peu enfouis, pourraient éventuellement être observés, mais qui en fait nous échappent le plus souvent, car le matériel qu'ils livrent, en particulier la céramique modelée, est difficilement observable en prospection.

Les différents sites ne sont pas régulièrement occupés durant toute la Protohistoire, mais les hiatus chronologiques ne sont peut-être liés qu'au hasard des découvertes.

Les périodes d'occupation des sites ouverts sont diverses :

- âge du Bronze final II site 13
- âge du Bronze final II/IIIa
et deuxième âge du Fer site 15
- âge du Bronze final III
et VI^e-V^e s. av. J.-C. site 11
- âge du Bronze final IIIb/
premier âge du Fer sites 2 et 8
- âge du Bronze final III
et II^e-I^{er} s. av. J.-C. site 18
- âge du Bronze final IIIb/premier âge
du Fer et II^e-I^{er} s. av. J.-C. site 4
- âge du Bronze final III-âge du Fer site 19
- âge du Bronze final IIIb-âge du Fer site 16
- premier âge du Fer sites 1 et 17
- VI^e-V^e s. av. J.-C. et I^{er} s. av. J.-C. site 6
- V^e-I^{er} s. av. J.-C. site 7
- V^e et I^{er} s. av. J.-C. site 14
- milieu III^e-I^{er} s. av. J.-C. site 5
- II^e-I^{er} s. av. J.-C. site 9
- I^{er} s. av. J.-C. site 3

Sur les neuf sites du Bronze final, un seul n'est occupé que durant cette période et huit le seront encore périodiquement durant l'âge du Fer. L'assèchement relatif des marges de la plaine durant cette période peut expliquer l'implantation d'un habitat permanent sur une occupation temporaire de saison sèche déjà connue, comme cela avait été déjà constaté lors de la fouille du Touar aux Arcs (Bérato, Magnin *et al.* 1989). Seuls huit sites de l'âge du Fer, sur les seize découverts, sont des créations nouvelles.

Pour l'habitat groupé et fortifié de hauteur, le site 21 est occupé au VI^e-V^e s. av. J.-C., le site 20 sûrement du III^e au I^{er} s. av. J.-C. et peut-être dès le V^e s. av. J.-C.; quant aux sites 22 et 23, l'imprécision de la céramique modelée ne nous autorise qu'à une large datation durant l'âge du Fer.

On peut donc constater globalement une occupation continue dans la zone étudiée de l'âge du Bronze II/III au I^{er} s. av. J.-C.

Sur les onze sites encore occupés au I^{er} s. av. J.-C., cinq seront ultérieurement désertés et pour les six autres, une villa (sites 3, 4, 9 et 18) ou un habitat rural (sites 5 et 14), leur succéderont lors de l'Antiquité.

Nous constatons toutefois toujours un déficit documentaire pour les périodes du IV^e-III^e s. av. J.-C. pour les sites ouverts de plaine et de piedmont. La présence de céramique importée confirme que le site 7 est occupé du V^e au I^{er} s. av. J.-C., et le site 5 au plus haut dès le milieu du III^e s. av. J.-C. Par contre la datation des sites 15, 16 et 19 durant l'âge du Fer et du site 1 du V^e au I^{er} s. av. J.-C., repose uniquement pour les IV^e et III^e s. av. J.-C. sur la présence de céramique modelée de forme 149, rencontrée du V^e au début du I^{er} s. av. J.-C. Il est vrai qu'aucune fouille n'a pu être pratiquée, ce qui nous prive d'un matériel plus abondant et vraisemblablement plus diversifié. On ne peut invoquer le fait que les sites de cette période soient encore enfouis sous un important alluvionnement, compte tenu que d'autres sites plus anciens ont été découverts et que notre échantillonnage repose quand même sur une large série. Le Mont-Garou à Sanary (Arcelin, Arcelin-Pradelle, Gasco 1992, 125-126) paraît subitement déserté au début du IV^e s. av. J.-C., au même moment où l'établissement grec du Mourret à Six-Fours est occupé (Brien-Poitevin, Borréani, Laurier 2000) et cela jusqu'au milieu du II^e s. av. J.-C. Nous avons aussi constaté sur l'oppidum de La Courtine, à Ollioules, coïncidant avec la création du proche comptoir massaliète de *Tauroeis* à Six-Fours-les-Plages, l'absence de structures et la raréfaction des céramiques importées entre la fin de la première moitié du III^e s. et le début du II^e s. av. J.-C. (Bérato *et al.* 1996). Dans la dépression permienne et ses marges, les sites du IV^e-III^e s. av. J.-C. sont rares (Bérato, Magnin *et al.* 1989), alors que l'implantation massaliète à Olbia se fait au IV^e s. av. J.-C. S'agit-il d'un simple hasard, ou peut-on envisager que les indigènes, privés par ces créations marseillaises de leur rôle de distributeur principal, vont réagir en limitant leurs importations, pour une période brève toutefois. D'autres explications de la rareté de la céramique importée durant cet espace de temps pourraient être liées à une régression démographique et/ou à une récession de l'économie indigène, ce qui ne permettrait plus alors de produire une plus-value de denrées échangeables et de ce fait une limitation temporaire des importations. Aucune explication n'est en fait satisfaisante pour éclairer cette diminution de la céramique d'importation pour cette période.

4.3. TYPOLOGIE DES SITES SELON LA CHRONOLOGIE

◆ âge du Bronze final II/III

L'habitat est localisé en plaine ou en coteau. Il n'y a pas d'occupation de sommet ou de grotte.

La présence de limon noir noyant les vestiges de plaine de cette période évoque des zones inondables, et vraisemblablement un habitat temporaire de saison sèche.

Aucune sépulture n'est connue.

◆ âge du Fer

L'habitat se fixe sur les sommets (quatre *oppida* et un habitat groupé entouré d'un fossé) mais aussi, et d'ailleurs en plus grand nombre (dix sites), en plaine et sur les coteaux. Le site de coteau Chemin d'Aix/les Fontaines (site 19) est ainsi contemporain et très proche spatialement de l'oppidum de Cinq-Ponts (site 20). Toutefois nous ne pouvons pas établir une hiérarchisation de l'habitat. L'oppidum n'est pas statistiquement le lieu principal de vie, mais nous ignorons ses liens avec les proches habitats ouverts et dispersés de plaine et de piedmont, qui semblent toutefois de moindre importance en ce qui concerne leur implantation au sol dans les tranchées.

Quatre habitats groupés et fortifiés sont connus, dont deux de type sur à-pic (sites 20 et 21) et un de type sur éperon barré (site 23). Du fait d'une réoccupation au Moyen Age, le type du quatrième ne peut être précisé (site 22). Seule une date de création d'enceinte peut être fixée, celle du site 21 qui s'appuie sur un à-pic, et qui apparaît au VI^e-V^e s. av. J.-C.

Comme partout ailleurs dans le Var, l'absence de céramique d'importation postérieure à la céramique campanienne, et en particulier de céramique arétine, confirme que les *oppida* sont abandonnés au plus bas avant le dernier quart du I^{er} s. av. J.-C.

Cadry (site 1) était vraisemblablement entouré par un fossé. Aux Escaravatières à Puget-sur-Argens, une zone à forte concentration de tessons de l'âge du Fer, découverte en prospection, est entourée sur une photographie aérienne, par l'image évocatrice d'un fossé (Fiches 1996, fig. 5). À titre d'hypothèse, il pourrait s'agir là des deux seuls habitats connus dans le Var, défendus par un fossé périmétral.

Toutes les structures retrouvées sur les sites de plaine ou de piedmont étaient partiellement détruites, qu'il s'agisse de fosses, de foyers, de sols en pierres ou de murs. Aucune stratigraphie, à l'exception du site 11, n'a pu être mise en évidence. Aucune reconstitution, même partielle de l'habitat, n'a de même été possible.

La technique de construction de murs porteurs à base en pierres sèches est attestée dès le V^e s. av. J.-C. dans les cases groupées du site 1 et dans les murs isolés des sites 10 et 19. Dans les sites de plaine, certaines structures – murs, fosses ou foyers – sont installées dans une couche de limon noir et recouvertes par de la terre arable. Par exemple pour le site 11, La Plaine/Peyrecède, le gisement du Bronze final III est scellé par une couche de limon noir, sur laquelle s'installera l'occupation du VI^e-V^e s. av. J.-C. Il semble que la plaine

soit alors moins inondable et que certains sites deviennent permanents. Cependant certains gisements, recouverts par une couche de limon noir, semblent encore temporaires.

Aucune sépulture contemporaine des habitats fortifiés ou ouverts n'est connue.

4.4. LE MOBILIER ARCHEOLOGIQUE

◆ *La céramique modelée*

La céramique modelée de l'âge du Bronze final II/III présente le même faciès que celui des sites du Touar aux Arcs-sur-Argens (Bérato, Magnin *et al.* 1989) et du Bastidon à Sillans-la-Cascade (Bérato, Degaugue *et al.* 1999).

La céramique modelée de l'âge du Fer possède les mêmes caractéristiques que celles qui se rencontrent dans le reste du Var du premier âge du Fer au début du I^{er} s. av. J.-C.

Le faciès de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume rappelle en particulier celui du proche site de pente du Mont-Aurélien, Pourrières, pour les périodes contemporaines (Bérato, Borréani, Laurier 1994).

Sur onze habitats encore occupés au I^{er} s. av. J.-C., seuls quelques exemplaires des formes de céramique modelée Bérato F151a et F151b, qui sont très fréquentes dans le Var au cours des trois derniers quarts du I^{er} s. av. J.-C. (Bérato 1993, 332-333), sont retrouvés sur les sites 3, 5, 14 et 19. La rareté de ces formes s'explique peut-être par une plus longue utilisation des formes antérieures Bérato F140, mais plus sûrement par une moindre pénétration de l'influence du faciès varois. Signalons pour conforter cette dernière interprétation, que la céramique modelée spécifique au Var pour les I^{er}/IV^e s. ap. J.-C. (Bérato 1993, 333-334) est ici pratiquement absente et que ce sont alors les productions céramiques tournées allant au feu de la région d'Aix-en-Provence qui sont présentes.

L'urne Bérato F172, qui avait été individualisée à La Courtine vers 300 av. J.-C. (Bérato *et al.* 1996), est ici déjà présente dès le V^e s. av. J.-C. Elle se différencie de la forme 153, du I^{er} s. av. J.-C., par des parois plus épaisses et un flanc plus oblong.

La présence de fusaïoles (sites 12 et 19) atteste l'élevage des ovins et la pratique du filage dans les habitats.

◆ *La céramique importée*

La céramique importée est retrouvée sur quinze sites, mais elle est toujours faiblement représentée, le plus souvent par de simples tessons et rarement par des formes identifiables : céramique grise monochrome (sites 10, 11 et 19); céramique à pâte claire massaliète (sites 5, 7, 11 et 20); céramique campanienne A (sites 3, 5, 6, 7, 9, 14, 16, 18, 19 et 20); céramique campanienne C (site 3); céramique italique (site 19); céramique modelée des ateliers de la région de Marseille (sites 4 et 5); amphore étrusque (sites 1, 12 et

21); amphore massaliète (sites 10, 11, 14 et 19); amphore italique (sites 4, 7, 16, 19 et 20). Cette constatation rejoint celle que nous avons déjà faite pour la dépression permienne et ses marges (Bérato *et al.* 1995), pour l'habitat de pente du Mont-Aurélien à Pourrières (Bérato, Borréani, Laurier 1994) et pour l'habitat groupé du Petit Camdumy à Flassans (Bérato, Borréani *et al.* 2000). Nous sommes pourtant ici, comme pour ces derniers sites, proches d'une grande voie de circulation qui, depuis l'embouchure de l'Argens, traverse la zone étudiée en direction d'Aix et de Marseille.

Cette céramique d'importation, vaisselle et amphores, concerne le plus souvent des récipients en relation avec la consommation du vin. La rareté de la céramique importée pourrait s'expliquer par le manque de produits indigènes à échanger, en particulier de céréales, dont la présence est certes attestée par les meules, mais dont les rendements ne devaient pas être très élevés.

◆ *Les doliums*

Les doliums, lourds vaisseaux de réserve, sont absents sur les sites de l'âge du Bronze final, ce qui peut s'expliquer du fait de leur occupation saisonnière.

Les bords des doliums retrouvés durant tout l'âge du Fer sont toujours montés en continuité du col. Aucun bord collé n'est attesté. Leur typologie est celle rencontrée sur les sites varois de la même période : grands récipients de réserve type Touar 9.01 au premier âge du Fer (Bérato, Magnin *et al.* 1989) (site 17), dolium à bord allongé qui est présent dès le début du IV^e s. av. J.-C. à la Courtine, Ollioules (Bérato *et al.* 1996, fig. 7, 9) (sites 1, 7 et 20) et petit bord à surface supérieure horizontale qui apparaît dès le milieu du IV^e s. av. J.-C. (Bérato *et al.* 1996, fig. 7, 10 et fig. 8, 2) (sites 7 et 19). Les seuls décors sont des cordons pleins lissés collés à la base des encolures (sites 4 et 20 du V^e-I^{er} s. av. J.-C.).

◆ *Les meules*

Aucun fragment de meule n'est signalé sur les gisements de l'âge du Bronze final. Ce constat pourrait traduire le caractère saisonnier de l'habitat, où l'on récupère en partant ce type de matériel, mais il peut être aussi lié au seul hasard des découvertes.

Quatre sites datés entre le V^e et I^{er} s. av. J.-C. ont livré des fragments de meule. L'origine du matériau utilisé pour leur confection indique qu'il s'agit d'importations à partir du littoral varois : basalte de la Courtine à Ollioules (sites 1, 4 et 14) et rhyolite de l'Estérel (site 18). Une seule forme a pu être identifiée : meule va-et-vient type Py A en basalte du site 4.

◆ *Le matériel métallique*

Comme partout ailleurs dans le Var, ce matériel est faiblement représenté dans l'inventaire du matériel : trois épingles en bronze à petite tête sphérique (site 8) et un

anneau en bronze coulé (site 19). Sa rareté pourrait s'expliquer par une récupération des objets périmés, en raison de la quasi-absence des ressources minières, mais aussi par la pauvreté des populations indigènes.

5. Conclusions

Le potentiel archéologique de la plaine de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume n'a pu être évalué que grâce aux tranchées pratiquées pour l'installation de canalisations d'eau. Le schéma de la structuration spatiale de l'occupation des sols dans les plaines et de son évolution diachro-

nique, doit donc tenir compte désormais de l'occultation des gisements par les dépôts alluvionnaires.

Le territoire, objet de notre étude, apparaît très occupé durant toute la Protohistoire.

Ce territoire, si on se réfère à la circulation des céramiques importées du VI^e au I^{er} s. av. J.-C., ne semble pas, sur le plan des échanges commerciaux, avoir été plus soumis à l'influence de Marseille que l'intérieur des terres du centre-est varois. Cette constatation est surprenante, dans la mesure où la vallée de l'Arc est l'un des accès vers Marseille, et qu'elle représente un important couloir de circulation naturel. Par contre dès le I^{er} s. av. J.-C. il sera soumis à l'influence d'Aix-en-Provence.

Notes de commentaire

* Centre Archéologique du Var, 14 boulevard Bazeilles – 83000 Toulon.

Crédit graphique : Philippe Aycard, Jacques Bérato, Marc Borréani, Michel Cruciani, Vincent Krol et Françoise Laurier.

1 Les tumulus de l'âge du Fer signalés à la campagne Brandine et au chemin Concorde (Gallia 1986, 479; Brun, Borréani *et al.* 1999, 663), se sont révélés en fait être de simples amoncellements liés à l'épierrement agricole. Nous ne les considérons donc plus comme des sites archéologiques et les éliminons de notre inventaire et de la cartographie.

2 Ces résultats sont liés à vingt ans de prospections et à la surveillance quotidienne exercée durant quatre années sur le terrain lors de la construction d'une canalisation de la Société du Canal de Provence, par François et Claudette Carrazé. La majorité des sites de plaine a donc été découverte grâce au creu-

sement de cette tranchée, à des profondeurs situées entre 1 m et 2 m. De courtes notes ont déjà été publiées : Carrazé 1989b, Carrazé 1990b et Carrazé 2000. Les mauvaises conditions, pour le suivi de ces travaux, n'ont pas permis d'établir une documentation iconographique.

3 Nous utilisons pour la céramique modelée du Var la typologie établie par J. Bérato (1993). La forme F130 (urne à haut col du premier âge du Fer) est définie dans Bérato, Borréani, Laurier 1994 et les formes F171 (urne à bord rentrant présente dès l'âge du Bronze final) et F172 (urne à bord évasé plus ou moins long, horizontal ou oblique, à parois épaisses, ce qui la différencie de la forme F153 plus tardive), dans Bérato *et al.* 1996.

4 Ce travail complète les informations concernant la commune de Saint-Maximin, n° 116 de la Carte Archéologique du Var (Brun, Borréani *et al.* 1999, 661-675).

Références bibliographiques

Arcelin, Arcelin-Pradelle, Gasco 1982 : ARCELIN (P.), ARCELIN-PRADELLE (Ch.), GASCO (Y.) – Le village protohistorique du Mont-Garou, Sanary, Var. Les premières manifestations de l'impérialisme marseillais sur la côte provençale. *DocAMérid*, 5, 1982, pp. 53-137.

Bérato, Magnin *et al.* 1989 : BERATO (J.), MAGNIN (F.) *et al.* – Le Touar, les Arcs-sur-Argens. Un habitat de plaine du Bronze Final II/IIIa et du premier Âge du Fer dans son environnement. *DocAMérid*, 12, 1989, pp. 7-40.

Bérato, Magnin, Dugas 1990 : BERATO (J.), MAGNIN (F.), DUGAS (F.). Le Touar, Les Arcs-sur-Argens (Var). Note complémentaire. *DocAMérid*, 13, 1990, pp. 249-251.

Bérato 1993 : BERATO (J.) – Evolution de la céramique non tournée de la fin de l'Âge du Fer à la période gallo-romaine dans le département du Var. *DocAMérid*, 16, 1993, pp. 317-336.

Bérato, Borréani, Laurier 1994 : BERATO (J.), BORREANI (M.), LAURIER (F.) – Un habitat de l'Âge du Fer sur les pentes du Mont-Aurélien (Pourrières, Var). *DocAMérid*, 17, 1994, pp. 267-280.

Bérato *et al.* 1995 : BERATO (J.), BORREANI (M.), GEBARA (Ch.), MICHEL (J.-M.) – L'Âge du Fer dans la Dépression Permienne, et les massifs des Maures et de l'Estérel (Var). *DocAMérid*, 18, 1995, pp. 45-77.

Bérato *et al.* 1996 : BERATO (J.), MARTINA-FIESCHI (D.), RIBOT (H.), THEVENY (M.) – Le sondage 1 de l'oppidum protohistorique de La Courtine, Ollioules, Var. *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, 5, 1996, pp. 57-63.

Bérato, Degaugue *et al.* 1999 : BERATO (J.), DEGAUGUE (F.), KROL (V.), LEGUILLOUX (M.) – Le Bastidon, Sillans-la-Cascade (Var). Un gisement de plein air du Bronze final IIIa en milieu palustre. *DocAMérid*, 22, 1999, pp. 127-137.

Bérato, Borréani *et al.* 2000 : BERATO (J.), BORREANI (M.), DEMONTES (J.-L.), KROL (V.) – Habitat et enclos du V^e s. av. J.-C. groupés le long d'une voie au Petit Camdumy, Flassans-sur-Issole, Var. *DocAMérid*, 23, 2000, pp. 145-156.

Brien-Poitevin, Borréani, Laurier 2000 : BRIEN-POITEVIN (Fr.), BORREANI (M.), LAURIER (Fr.) – Le village grec du Mourret. In : CHAUSSE-SERIE-LAPREE (J.) dir. – *Le Temps des Gaulois en Provence*. Martigues, Musée Ziem, 2000, pp. 123-125.

Brun, Borréani *et al.* 1999 : BRUN (J.-P.), BORREANI (M.) *et al.* – *La Carte Archéologique de la Gaule. Le Var*. Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris, 1999, 2 vol., 984 p.

Carrazé 1985 : CARRAZE (F.) – *Verdagne*. Rapport de fouille, SRA Aix-en-Provence, 1985, 9 p., dactyl.

Carrazé 1989a : CARRAZE (F.) – *Aménagement hydraulique de la partie nord-ouest de la plaine de Saint-Maximin. Suivi archéologique de la pose des canalisations (juillet à novembre 1989)*. Rapport de fouille, SRA Aix-en-Provence, 1989, 28 p., dactyl.

Carrazé 1989b : CARRAZE (Cl. et F.) – Saint-Maximin, Quartier nord-ouest de la plaine. Occupation protohistorique. *Notes d'Information et de Liaison PACA, Ministère de la Culture et de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire*, 1989, 6, pp. 163-164.

Carrazé 1989-1990 : CARRAZE (F.) – *Aménagement hydraulique de la partie nord-ouest de la plaine de Saint-Maximin. Suivi archéologique de la pose des canalisations (novembre 1989 - juin 1990)*. Rapport de fouille, SRA Aix-en-Provence, 1989-1990, 20 p., dactyl.

Carrazé 1990a : CARRAZE (F.) – *Aménagement hydraulique de la partie nord de la plaine de Saint-Maximin. Suivi archéologique de la pose des canali-*

- sations (novembre et décembre 1990). Rapport de fouille, SRA Aix-en-Provence, 1990, 13 p., dactyl.
- Carrazé 1990b** : CARRAZE (Cl. et F.) – Carte archéologique de la plaine de Saint-Maximin. In : *Travaux du Centre Archéologique du Var 1990*. Annales de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var, 1990, 42, pp. 216-219.
- Carrazé 2000** : CARRAZE (Fr.) – La plaine de Saint-Maximin et son environnement à l'Age du Fer. In : CHAUSSERIE-LAPREE (J.) dir. – *Le temps des Gaulois en Provence*. Martigues, Musée Ziem, 2000, pp. 135-136.
- Congès 1987** : CONGES (G.) – La céramique. In : *Archéologie d'Entremont au Musée Granet*. Aix-en-Provence, Musée Granet, 1987, pp. 143-163.
- Dedet 1985** : DEDET (B.) – Les gisements lagunaires à l'Age du Bronze final. In : *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier Age du fer*. Caveirac, ARALO, 1985, pp. 5-46 (cahier, 13).
- Fiches 1996** : FICHES (J.-L.) (dir.), BERATO (J.), BRENTCHALOFF (D.), CHOUQUER (G.), DUBAR (M.), GAZEMBEEK (M.), LATOUR (J.), ROGERS (G.), SINTES-AIOUTZ (M.) – Habitats de l'Age du Fer et structures agraires d'époque romaine aux Escaravatières (Puget-sur-Argens, Var). *Gallia*, 52, 1996, pp. 205-261.
- Fixot 1985** : FIXOT (M.) – Bastida de Baniols, Cadrix revisited. *Provence Historique*, 35, fasc. 141, 1985, pp. 289-298.
- Guébbard 1905** : GUEBHARD (A.) – Premier essai d'inventaire des enceintes préhistoriques (Castelars) du département du Var. In : *Congès Préhistorique de France*, 1^{re} session (Périgueux, 1905). Paris 1906, pp. 331-394.
- Laflotte 1923** : LAFLOTTE (A.-L.) – Deuxième rapport intercalaire pour la commission d'étude des enceintes préhistoriques et fortifications anhistoriques. Découvertes nouvelles et figurations inédites d'enceintes pré- et protohistoriques du Var. II^e partie. *BPrHistFr*, 20, 9, 1923, pp. 229-286.
- Lagrand 1968** : LAGRANDE (Ch.) – *Recherches sur l'Age du Bronze final en Provence méridionale*. Thèse de III^e cycle, Aix-en-Provence, 1968, 275 p. (dactyl.).
- Py 1992** : PY (M.) – Meules d'époque protohistorique et romaine provenant de Lattes. In : PY (M.) dir. – *Recherches sur l'économie vivrière des Lattariens*. Lattes, ARALO, 1992, pp. 182-232 (Lattara, 5).
- Reymondon 1979** : REYMONDON (A.) – Contribution à l'étude des enceintes de pierres sèches dans le département du Var. In : *Congès Préhistorique de France*, 21^e session (Montauban-Cahors, septembre 1979), II. Paris, SPF, 1983, pp. 249-257.
- Tendille 1980** : TENDILLE (C.) – Mobiliers métalliques protohistoriques de la région nîmoise : autres objets de parure et d'habillement (III). *DocAMérid*, 3, 1980, pp. 95-124.